

this abnegation of their rights, will hold indignation meetings, condemnatory of Confederation. They will say, behold now what Confederation has done; see the bitter fruit it has produced; our worst fears have become realized! These Canadians now hold us in their thrall, and refuse to do us justice by protecting the fruits of our honest labour. Who can answer for the consequences that may ensue from this deep-seated indignation? If, by your vote to-night, you precipitate this state of things, I tell this House that I believe the people of Cape Breton, to escape the evils that will thus surround them, would be driven, reluctantly driven, I will say, to desire annexation, rather than have their interests borne down by the unjust legislation of this Parliament. We have now, Mr. Speaker, a conflagration at the North-West. I caution you to have a care that you do not kindle a spark at the South-East that will shake this Confederation to its very centre. Save this country, then, I entreat you, from these evils; and show the people of Nova Scotia that you are mindful of their prosperity, and desire to do them full justice by fostering and developing the natural resources of that fine Province. Show them that you have their welfare at heart; that you will allow no petty feelings or sectional considerations unjustly to depress their interests, and you will thus strengthen the bonds that bind us together as a people, and promote the happiness and prosperity of this great Dominion.

Mr. Mills said the Finance Minister had stated he was still a Free Trader; but he could not find anything in the letters or speeches of Sir Robert Peel which said Reciprocity was a bad thing, and neither Sir Robert Peel nor Richard Cobden said that if you could not get Free Trade you were to put on a Protective Tariff, (hear, hear). The member for Cumberland had spoken of the necessity of having the debates reported. He (Mr. Mills) had no objection to have speeches fairly reported, but he could not understand why the member for Cumberland should take a clerk who had a sinecure in the other House, put him in the Reporters' Gallery, and have him, at the public expense, report his (Hon. Dr. Tupper's) own speeches. He (Mr. Mills) could produce speeches from specimens of Hansard, already published, which were never spoken, and could show that there were put in the mouths of members, sentiments they had never uttered. Government had admitted that it would be a bad thing to put a tax on one part of the

conséquence: le peuple de la Nouvelle-Écosse, exaspéré à juste titre par cet abandon de ses droits, tiendra des réunions pour manifester son indignation, pour condamner la Confédération. Il pourrait dire, voici donc ce que la Confédération a amené; voyez le fruit amer qu'elle a produit; nos pires craintes sont devenues réalité. Ces Canadiens nous tiennent sous leur férule et ils refusent de nous rendre justice en protégeant le fruit de notre honnête labeur. Qui peut répondre des conséquences possibles d'une indignation dont les racines sont si profondes? Si, par votre vote de ce soir, vous précipitez cet état de fait, je dis à cette Chambre, que je crois que le peuple du Cap Breton, pour échapper aux maux qui l'assièleront alors, sera amené, mais amené avec répugnance, je le dirai, à souhaiter l'annexion plutôt que de voir ses intérêts opprimés par les lois injustes de ce Parlement. Actuellement, M. l'Orateur, le Nord-Ouest est embrasé. Je vous prie instamment de prendre bien garde de ne pas allumer au Sud-Est, une étincelle qui ébranlera cette Confédération en son centre même. Je vous en supplie, épargnez donc de tels maux à ce pays; et montrez au peuple de la Nouvelle-Écosse que vous êtes soucieux de sa prospérité et que vous désirez lui rendre pleine justice en protégeant et en mettant en valeur les ressources naturelles de cette belle province. Montrez-lui que vous avez son bien-être à cœur, que vous ne permettez pas que des sentiments mesquins ou des considérations partisans viennent injustement nuire à ses intérêts. Vous affirmerez ainsi les liens qui nous unissent en tant que peuple et vous contribuerez au bonheur et à la prospérité de cette grande Puissance.

M. Mills dit que le ministre des Finances a déclaré être encore partisan du libre-échange; mais, ni dans les lettres, ni dans les discours de sir Robert Peel, il ne peut trouver quoi que ce soit qui présente la réciprocité comme un mal et ni sir Robert Peel, ni Richard Cobden ne disent que vous établirez un tarif protectionniste si vous ne pouvez obtenir le libre-échange. (Bravo!) Le député de Cumberland a parlé de la nécessité de consigner les débats. Il (M. Mills) ne voit pas d'objection à ce que les discours soient consignés comme il se doit, mais il ne peut pas comprendre pourquoi le député de Cumberland devrait prendre un clerc, qui a fait une sinécure dans l'autre Chambre, pour le placer à la tribune des journalistes et le commettre, aux frais du public, au compte rendu de ses propres discours (du Dr Tupper). Des numéros déjà publiés du Hansard, il (M. Mills) peut tirer des discours qui n'ont jamais été prononcés et il peut montrer qu'on a mis dans la bouche des députés des opinions qu'ils n'ont jamais exprimées. Le